

## Chantal Giraud à l'église St Sauveur

S'il est fréquent de constater que les églises se transforment en salles de concert, nous sommes moins habitués à les considérer comme des galeries d'art contemporain.

Avec la présence de Chantal Giraud à Saint-Sauveur, c'est une étape de tout un circuit d'expositions présentées dans neuf églises du diocèse qui nous est proposée.

L'art contemporain, selon frère Philippe Markiewicz, moine de l'abbaye de Ganagobie, a pour vocation « à toucher les sens le plus directement possible... (il) serait même particulièrement apte à nous apprendre à accueillir cette présence spirituelle dans l'expérience sensible ».

L'œuvre de Chantal Giraud s'insère parfaitement dans ce contexte. Elle a répondu au souhait de Mgr Loizeau, évêque de Digne, de participer à ce « parcours dans les églises du diocèse ». Architecte à Manosque, c'est tout à fait en voisine qu'elle montre le fruit de son travail et situe André Gense qui expose à Notre Dame de Romigier comme son « père spirituel en peinture ». Elle affirme peindre et baigner dans le milieu des arts depuis toujours. « Oui, je mets de la couleur, ma quête de lumière est pour dire en définitive la même chose », allusion aux « gris » d'André Gense.

À ses yeux, « la peinture restitue son être, c'est un acte de foi. C'est le cerveau qui pense et la main qui fait ». Elle prend pour appui le mandala « qui est dans toutes les cultures, davantage en Orient mais aussi en Occident. Ainsi la croix est une horizontale, une verticale et au centre le cœur ».



Son travail est une confluence entre le réel et le mystique doté d'une intense symbolique. La lumière de ses travaux sur verre éclaire, au sens propre, un espace de l'église dans l'obscurité, comme si le lieu attendait une œuvre qui lui convienne. « Je recherche une vibration entre l'œuvre et le lieu » et l'on peut l'imaginer, comme un architecte avant son dessin arpentant le site pour « entendre » ce qui peut y être réalisé.

Nous avons retrouvé les fameux carrés symbolisant la terre, mais avec de la couleur et des représentations le plus différente.

« Ce travail va de pair avec mon métier d'architecte ».

En effet, la ligne droite est sans concession, les volumes soigneuse-

ment étudiés, les pièces de verre deviennent des sculptures qui transcendent la lumière après avoir été versée en fusion dans des matériaux réfractaires. Ce ne sont pas des moules à usage multiples, mais des créations pour que le résultat soit à jamais unique.

L'art du vitrail devient proche de l'orfèvrerie et ses couleurs laiteuses ne sont pas sans rappeler la voie lactée. Son voyage initiatique est une invitation à une timide idée de l'infini cosmique et mystique.

Cette exposition multidirectionnelle est à regarder avec intérêt, et lorsque les lieux sacrés deviennent des espaces de création artistiques, le public ne peut que s'en réjouir.

Jean BANNER